



Quelle est la part du maître ? Quelle est la part de l'enfant ?

« Comme le conseille Freinet, je suis restée prudente dans le changement de mes méthodes pédagogiques. J'ai introduit peu à peu, fichiers, limographe, tout en conservant, toutefois, les leçons et les devoirs corrigés en classe, cela surtout pour ne pas trop surprendre les parents. Une grande étape a été franchie peu à peu et le **texte-libre** est maintenant habituel à ma classe. Les enfants en apportent chaque jour et l'embarras vient plutôt d'en avoir trop que pas assez... J'avoue que je ne sais pas encore prendre « la part du maître » en « entrant dans l'analyse » comme vous dites. Devant la phrase « indigente », je suis « indigente » moi-même et je ne sais pas poser les questions qui pourraient enrichir l'enfant et donc le texte ».

La camarade qui veut rester anonyme, à cause, dit-elle « des sourires des camarades plus expérimentés dans son département... » nous envoie deux textes de très bonne venue dont l'un « aurait pu, dit-elle, devenir un poème », mais il y manquait quelque chose de tout à fait poétique et de « bien balancé » dans la forme. » Le voici :

« J'ai vu tomber la neige lourde, molle sur les champs, la forêt, le village. Il me semblait que le silence tombait d'en haut avec les flocons et que chaque flocon était une goutte de silence. Il y en avait beaucoup, beaucoup, qui entouraient de coton les bruits et les objets et l'on n'entendait plus le bruit de la rivière. Je marchais dans le silence et mes pas ne faisaient pas de bruit... Il me semblait que j'étais une revenante au pays du silence. »

Jane L..., 12 ans.

Je ne pense pas, chère camarade « inexpérimentée » qu'un texte de cette qualité puisse faire sourire vos camarades plus anciens dans la pratique de nos techniques modernes mais pas forcément plus qualifiés pour vous donner des leçons sur « la part du Maître » Vous avez su découvrir parmi une dizaine de texte celui qui nous livrait ce que nous pourrions appeler « l'essence de la neige » dont le thème central est le silence. « Un silence qui tombe d'en haut », « qui entoure de coton » (nous dirions, nous, d'ouate) les bruits et les objets (nous dirions peut-être les choses) et dans lequel l'enfant s'intègre comme envoûtée par le charme ; « Je marcherais dans le silence », « J'étais une revenante au pays du silence ».

Certes, à regarder ce texte de près, il aurait peut-être été possible d'éviter quelques petites faiblesses de style (répétition de mots : tomber, flocons, bruit...) mais par une correction trop formelle, ne risquait-on pas de détruire cette ferveur adolescente au centre du monde blanc ? Le poème ? Il est plus dans l'émotion de la grande fille enveloppée d'un silence devenu réalité transposée que dans le jeu des mots et d'une correction de texte. Vous avez eu raison de rester prudente au seuil d'un univers où les lois des vocables et de la syntaxe n'ont plus à intervenir. « La part du Maître » c'est surtout de sentir, dans des notations les plus heureuses, les aspects nouveaux de la vie vus par des yeux neufs et des sens purs.

Comme les œuvres réussies se suffisent toujours à elles-mêmes, donnons pour, terminer, une autre jolie page sur la neige, écrite par une autre adolescente de la quatorzième année :

« ...Peu à peu, la nuée s'épaissit, engloutit la montagne, dense et opaque au-dessus de la vallée attristée.

— C'est la neige, dit mon père, dépêchons-nous !

Déjà, les premiers flocons pointillaient nos visages de petites taches glacées, restaient en suspens sur nos cheveux, répandaient sur le sol leur poussière nacrée. Le bruit de la hache s'assourdit. Nos voix semblaient irréelles. En bas, les sonnailles des vaches s'ammollissaient. Insensiblement, le paysage s'habillait de blanc. Les mélèzes en chargeaient leurs bras, le sentier se nivelait et les champs et les prés étendaient leur éredon jusqu'à la lisière de la forêt qui, elle, résistait encore.

Tout était immobile et silencieux. Le ciel touchait la terre, se confondait avec elle et nous étions, mon père et moi, engloutis dans sa profondeur mouvante.

(A suivre).

Emilienne C..., 14 ans.

CENTRES D'ENTRAÎNEMENT AUX MÉTHODES D'ÉDUCATION ACTIVE

STAGES DE PERFECTIONNEMENT

Travaux manuels d'aménagement — Jeux dramatiques — Photographie — Formation musicale de base — Chant et Danse — Marionnettes — Économies — Moniteurs de Colonies maternelles.

Pour tout renseignement, s'adresser aux C.E.M.E.A., 6, rue A. de la Forge, Paris, 17^e.